



Principales conclusions de la recherche: que nous dit la recherche sur les châtiments corporels infligés aux enfants?

Les châtiments corporels constituent de loin la forme la plus répandue de violence à l'encontre des enfants et touchent 1,3 milliard de garçons et de filles âgés de 1 à 14 ans.

Les études livrent un message clair: **les châtiments corporels sont préjudiciables à bien des égards et ne comportent aucun avantage.**

De solides données probantes établissent un lien entre les châtiments corporels et une multitude de formes de préjudices :



Les préjudices physiques directs – les châtiments corporels tuent, blessent ou handicapent des milliers d'enfants chaque année.



Les préjudices psychologiques – les châtiments corporels sont étroitement liés à des troubles du comportement et de l'anxiété durant l'enfance et l'adolescence, à la dépression, à un sentiment de désespoir, à une faible estime de soi, à l'automutilation et aux tentatives de suicide, à l'alcoolisme et à la toxicomanie, à l'hostilité et à l'instabilité émotionnelle, et ces problèmes perdurent à l'âge adulte.



Les préjudices physiques indirects – les châtiments corporels sont liés à des problèmes de santé plus vastes, tels que l'asthme, le tabagisme, la propension à se battre, le développement d'un cancer, des problèmes liés à l'alcool, la migraine, les maladies cardiovasculaires, l'arthrite et l'obésité, qui perdurent également à l'âge adulte.



Les préjudices à l'éducation – les châtiments corporels ont notamment une multitude d'effets nocifs sur le développement cognitif, les résultats scolaires et la probabilité d'obtenir un diplôme ou un emploi très qualifié. Les châtiments corporels infligés à l'école sont associés à des problèmes de santé mentale et de comportement, au décrochage scolaire et à de moins bons résultats aux examens.



Les préjudices à la relation entre les parents et l'enfant – les enfants peuvent se sentir rejetés par leurs parents, et les craindre et les éviter : les enfants disent se sentir blessés, en colère et effrayés par leurs parents après avoir reçu un châtiment physique.

La recherche montre aussi clairement que les châtiments corporels:

- empirent le comportement des enfants au fil du temps;
- augmentent l'agressivité chez les enfants, un phénomène qui persiste à l'âge adulte;
- sont étroitement associés à la violence au sein du couple et coexistent avec elle;
- sont reliés à la violence au sens large au sein de la société.

Nous sommes submergés de données probantes montrant que les châtiments corporels sont néfastes. Pour le bien-être des enfants et des adultes, et pour soutenir l'édification de communautés prospères et non violentes, tous les États doivent immédiatement instaurer des mesures visant à interdire et à éliminer les châtiments corporels.

Ces conclusions de recherche sont extraites du [résumé de recherche](#) et du [document de travail](#) du Partenariat mondial pour mettre fin à la violence envers les enfants, qui examinent tous deux plus en détail des études portant sur les effets des châtiments corporels et leurs associations, et fournissent des références complètes.

